

La Parole de Dieu, quel impact dans ta vie ? (Espérance – 24/11/19)

Lecture N°1 : Jc 1.17-25

17 tout bienfait et tout don parfait viennent d'en haut ; ils descendent du Père des lumières, en qui il n'y a ni changement ni l'ombre d'une variation.

18 Conformément à sa volonté, il nous a donné la vie par la parole de vérité afin que nous soyons en quelque sorte les premières de ses créatures.

19 Ainsi donc, mes frères et sœurs bien-aimés, que chacun soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère,

20 car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu.

21 C'est pourquoi, rejetez toute souillure et tout débordement dû à la méchanceté, et **accueillez avec douceur la parole qui a été plantée en vous et qui peut sauver votre âme.**

22 **Mettez en pratique la parole et ne vous contentez pas de l'écouter** en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.

23 En effet, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il ressemble à un homme qui regarde son visage dans un miroir

24 et qui, après s'être observé, s'en va et oublie aussitôt comment il était.

25 Mais celui qui a plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui a persévéré, celui qui n'a pas oublié ce qu'il a entendu mais qui se met au travail, celui-là sera heureux dans son activité.

Introduction :

Lors du W-E avec Dany Hameau, l'un d'entre vous m'a interpellé à propos du message donné deux semaines auparavant. C'est tellement peu habituel que j'ai mis un certain temps à faire le lien.

Je vous propose un petit test : que reste-t-il de ce que tu as reçu lors du culte de dimanche passé ? Je vous laisse une minute ...

Il n'y pas eu ce jour-là réellement de « message », de « prédication » ... Mais Dieu nous parle tantôt d'une manière, tantôt d'une autre !

Personnellement, j'ai retenu cette question qui nous a été posée :

• **La foi chrétienne est-elle visible au travers de ma vie, de la vie de notre église ? Dans notre quartier ou notre ville ?**

Et maintenant, deuxième petit test : qu'as-tu fait de ce que tu as reçu dimanche passé ? Qu'est-ce que cela a changé dans ta vie, dans la semaine qui a suivi ? Quel impact cela a-t-il produit ?

Plus généralement, que reste-t-il de ce que nous entendons de la Parole de Dieu ? Qu'il s'agisse de la prédication du dimanche matin, ou des études bibliques, ou de notre lecture personnelle de la Bible, et de tout ce que nous lisons ou entendons et qui est inspiré de la Parole de Dieu.

Jacques nous invite à plonger nos regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, il nous exhorte à ne pas oublier ce que nous avons entendu et à nous mettre au travail. Il y va de notre bonheur ! (Jc 1.25)

La Bible n'est pas un livre comme les autres. Elle est une parole de Dieu pour nous, et pour que cela soit le cas, nous ne pouvons pas nous contenter de la lire comme nous lisons le journal.

Pour être profitable, notre lecture est une lecture à plusieurs étages :

1. ce qui est écrit (l'Écriture)

2. ce que dit le texte (la Parole)

3. ce que me dit le texte (la Rencontre)

4. ce que je fais du texte (son impact dans ma vie)

1. Ce qui est écrit : Mc 7.1-8,14-15,21-23

- 1 Les pharisiens et quelques spécialistes de la loi, venus de Jérusalem, se rassemblèrent auprès de Jésus.
- 2 Ils virent **quelques-uns** de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées.
- 3 Or, les pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas sans s'être lavé soigneusement les mains, conformément à la tradition des anciens.
- 4 Et quand ils reviennent de la place publique, ils ne mangent pas avant de s'être purifiés. Ils tiennent encore à beaucoup d'autres traditions comme le lavage des coupes, des cruches et des vases de bronze.
- 5 Alors les pharisiens et les spécialistes de la loi lui demandèrent : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens mais prennent-ils au contraire leur repas avec des mains non lavées ? »
- 6 Jésus leur répondit : « Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, comme il est écrit : **Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi.**
- 7 C'est faussement qu'ils m'honorent en donnant des enseignements qui sont des commandements humains.
- 8 Vous abandonnez le commandement de Dieu et vous gardez la tradition des hommes [car vous lavez les pots et les coupes et vous faites beaucoup d'autres choses semblables]. »

...

- 14 Ensuite, Jésus appela toute la foule et lui dit : « **Ecoutez-moi tous et comprenez.**
- 15 **Il n'y a rien d'extérieur à l'homme qui puisse le rendre impur en pénétrant en lui, mais c'est ce qui sort de l'homme qui le rend impur.**

...

- 21 En effet, c'est de l'intérieur, c'est du cœur des hommes que sortent les mauvaises pensées, les adultères, l'immoralité sexuelle, les meurtres,
- 22 les vols, la soif de posséder, les méchancetés, la fraude, la débauche, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie.
- 23 Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans et rendent l'homme impur. »

2. ce que dit le texte (la Parole)

Il nous arrive souvent de lire... sans lire. Au lieu de décoder ce qui se passe dans un texte, nous remplaçons inconsciemment un cas particulier par une généralisation décrochée du réel. Nous avons sur le nez comme des lunettes avec des verres teintés. Nous lisons des mots que nous interprétons avec une idée préconçue. Ce « placage » d'une préconception nous empêche de percevoir le bien-fondé, l'ampleur et l'urgence des paroles de Jésus.

Par exemple, on reste alors sur le banc de touche, assis, les bras croisés, en se disant : « ah, ces Pharisiens, ces scribes, ils ne comprennent vraiment rien à rien. » Et bien-sûr nous ne nous sentons pas concernés. Car nous ne sommes ni des pharisiens, ni des scribes ... pensons-nous.

Chaque fois que nous entendons « pharisiens », nous pensons qu'il s'agit de méchantes personnes. Nous réagissons spontanément avec dédain, comme si être attaché à la Loi de Dieu « à la manière de ces gens-là », c'était mauvais ou suspect... et que nous ne pourrions rien en tirer d'intéressant ou d'utile. Il faut dépasser notre préjugé défavorable et comprendre que les Pharisiens, c'étaient des laïcs juifs fortement engagés. Ces gens voulaient vivre à fond leur foi juive. Ils prenaient les grands moyens pour ne pas se laisser bouffer par la société à moitié païenne de Jérusalem (alors occupée par les Romains). Pourtant, aujourd'hui, on dirait en parlant des Pharisiens, avec nos mots à nous, que ces gens sont des gens consacrés, engagés, sérieux dans leur foi.

Quant aux scribes, il s'agissait de gens cultivés, des gens imprégnés d'une solide culture et d'une grande connaissance biblique. Nous aurions tort de les considérer comme les hommes bornés et incapables d'évoluer. J'ai même l'impression qu'ils nous ressemblent, puisque nous aussi nous voulons vivre la Parole de Dieu en l'appliquant intelligemment dans le monde où nous sommes ...

Donc des pharisiens et quelques scribes voient les disciples de Jésus qui mangent sans s'être lavé les mains. Et ça les choque !

Le reproche des pharisiens et des scribes au sujet de la tradition des anciens ne concerne pas seulement une question de propreté du genre de « la mère qui essaie de faire comprendre à son enfant de se laver les mains avant de manger! »

Jésus ne se serait pas créé autant d'ennemis avec de simples déclarations au sujet de pratiques d'hygiène. Il luttait pour un enjeu majeur. Le reproche qui est fait à quelques-uns de ses disciples permet à Jésus d'aller plus loin : il commente les problèmes de pureté rituelle en fonction de la véritable source du mal, l'intérieur de l'homme.

Le reproche des gens de Jérusalem cache une conception de la manière de vivre la foi. Selon eux il y a des gestes qui rapprochent de Dieu, et des gestes qui nous coupent de Dieu.

Notez bien que ce ne sont pas tous les disciples, mais quelques-uns des disciples ! Probablement que d'autres disciples de Jésus, sans doute les plus nombreux, et Jésus lui-même se lavaient les mains comme la majorité des Juifs de l'époque.

Jésus ne s'oppose pas à cette tradition mais il lève les œillères qui empêchent d'en voir la profondeur. Il invite à voir les choses avec les yeux de Dieu.

A l'origine de cette prescription de se laver les mains, de cette tradition, il y a quelque-chose de juste, attirer l'attention sur le fait que tous autant que nous sommes, nous sommes radicalement impurs devant Dieu.

Ce ne sont pas les commandements que Jésus conteste, mais la manière de les vivre en relation avec Dieu. Il nous invite à revenir au cœur des choses, au plus important, c'est-à-dire à ce qui touche à notre relation à Dieu.

En effet, à force d'accumuler les couches de traditions, on finit par ne juger les choses que de l'extérieur et on croit que tout ce qui fait problème ne peut venir que de l'extérieur.

Jésus rappelle qu'il y a un écart important entre les commandements de Dieu et la tradition des hommes. Il reprend le reproche que les prophètes adressaient au peuple : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. » On peut suivre avec beaucoup de rigueur des rites, des traditions, des manières de faire « spirituelles » et être en même temps bien éloigné de Dieu et de l'Évangile.

3. ce que me dit le texte (la Rencontre)

Donc, ce que dit Jésus dans cet évangile aux Pharisiens et aux scribes nous concerne directement ! Il nous faut juste accepter de nous laisser atteindre, il nous faut entrer dans la « rencontre ».

Dans le Judaïsme, puis dans le christianisme, il y a toujours eu une tendance à l'accumulation de traditions, que l'on conserve même quand les circonstances n'ont plus rien à voir avec le problème original. Cette tendance à superposer les traditions finit par masquer le cœur de la foi et son caractère révolutionnaire, radical.

Ce texte de l'Évangile de Marc nous invite à réfléchir à toutes ces actions et tous ces jugements que nous posons au fil des jours à cause de Dieu, en fonction de la compréhension que nous avons de sa volonté.

J'ai entendu prêcher dernièrement un pasteur responsable d'une église en région parisienne. Ils ont une équipe qui fait des maraudes dans le Bois de Boulogne auprès des prostituées. Et bien des prostituées viennent à l'église le dimanche matin, et, nous dit ce frère, lorsqu'elles s'approchent pour prendre la Cène, nous la leur donnons ! Quelle horreur ! Des chrétiens crient au scandale ! Ils sont choqués, au même titre que les pharisiens et les scribes de l'Évangile.

Quant au pasteur, il trouve ça formidable, il loue le Seigneur. Et je pense qu'il a raison.

Les traditions ne sont pas mauvaises en soi. Mais le risque est d'en conserver la forme en oubliant ce pour quoi elles ont été instituées. Ce serait comme une noix dont on vénérerait la coque, mais dont on oublierait de manger le fruit. Nous pourrions nous interroger sur la signification profonde et originelle de la Cène. Je me souviens que lors de l'institution de la Cène, Judas était à la même table que Jésus ...

Dans un livre récent (Notre Père , pages 50-51), Jean-Marc Thobois écrit : la prédication de Jésus est tout à fait étrange. Il abolit la différence entre justes et méchants aux yeux de Dieu, car Dieu fait se lever son soleil sur les méchants et sur les bons. Jésus annonce la bonté inconditionnelle de Dieu pour tous les hommes, cela fait partie de la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Par conséquent, il n'est pas question ici de faire en sorte que les justes soient privilégiés. Au contraire, dit Jésus, « les publicains et les prostituées vous devanceront dans le Royaume de Dieu ». Le Seigneur s'approche indifféremment des uns et des autres. Quand un malade s'approchait de lui, Il ne lui demandait pas s'il était bon ou méchant, il le guérissait, c'était inconditionnel.

La bonté, l'amour de Dieu sont inconditionnel et se manifestent inconditionnellement pour tous les hommes.

Mais bien entendu, quand on a été témoin de telles grâces, il faut prendre position, et la seule démarche possible, c'est de se repentir.

4. ce que je fais du texte (son impact dans ma vie)

Sommes-nous étouffés par les préceptes, les commandements et les règles ? Ou, au contraire, savons-nous nous les utiliser comme un tremplin pour monter plus haut dans notre attachement à Dieu ?

À force d'accumuler les emballages, les traditions neuves par-dessus les traditions desséchées, on ne voit plus grand-chose de l'amour de Dieu.

Il faut que les commandements et la tradition renvoient sans cesse au cœur du message de l'amour de Dieu. Sinon, ce ne sont que des mots, des mots, encore des mots... mais où est l'action ? Il faut donc garder et observer tous les commandements, sans jamais oublier qu'ils sont des moteurs pour l'action, pas des freins ou des nuisances.

Les propos de Jésus nous ramènent au cœur de nos pratiques. Il nous faut apprendre à considérer sérieusement ce qui est éternel et relativiser ce qui est accessoire.

Puis nous devons accorder notre vie à nos principes, sous peine de nous faire tourner en ridicule par notre entourage qui ne peut supporter les coquilles vides.

Si nous sommes chrétiens, n'ayons donc pas peur de vivre au monde, de nous salir un peu les mains. Ce n'est pas ce qui éloigne de Dieu. Si Dieu a pris corps, c'est parce que la vie vaut la peine d'être vécue. Ce qui compte désormais, c'est que nous soyons la présence de Dieu, une présence aimante et agissante auprès de ceux et celles qui vivent loin de Dieu, et parfois dans la détresse.

Dieu nous veut dans ce monde, pour que les hommes et les femmes, les enfants sachent qu'il y a un Dieu qui les aime.

Conclusion :

Accueillez avec douceur la Parole plantée en vous, celle qui peut sauver vos âmes. (Jacques 1, 21b)

Apprenons à accueillir avec douceur cette Parole qui bouleverse l'être entier.

Accueillons-là « ensemble » : L'écoute de la Parole de Dieu contribue à notre unité

Tantôt elle nous interpelle, tantôt elle nous console, tantôt elle nous propulse là où nous ne pensions pas aller ... Toute la Parole biblique inspire, souffle et guide. Elle est parfois incompréhensible. Mais avec l'aide du Saint Esprit, à force de la mâcher, de la manger, nous apprenons à l'accueillir avec douceur.